

## Le retour des Wiggles, les clowns féroces de la chanson française



Le groupe de chansons françaises les Wiggles se reforme et entame une tournée en France qui sera suivie d'un album. LP/Jean-Baptiste Quentin

Près de dix ans après, les Wiggles reviennent ! Le groupe renoue avec l'esprit de ses débuts. Une bonne bouffée d'humour acide en perspective. Ils seront le 19 octobre 2018 à Ablon (94) avant une grande tournée.

Les clowns ressortent leurs tenues rouges du placard. Après neuf ans de silence, Les Wiggles, ces cinq chanteurs qui fanfaronnaient sur scène de 1995 à 2009, signent leur come-back. Une cinquantaine de dates sont programmées et, preuve que le public ne les avait pas oubliés, beaucoup affichent déjà complètes. Présents ce 19 octobre

2018 à Ablon-sur-Seine [dans le cadre du Festi'Val de Marne](#), les Wiggles passeront également à Paris, au Café de la Danse en décembre (les cinq dates sont remplies), mais aussi à Bobino et La Cigale en février. « On se savait attendu, reconnaît Franck Zerbib, l'un des membres. Mais on voulait être sûr qu'on avait assez de désir et de talent pour bien faire les choses. »



# The Wiggles

par Pidz Photo © Pidz

**P**arfois les groupes qui se reforment se contentent de réchauffer la soupe. Mais ce n'est pas le cas ici, car pour leur retour **LES WRIGGLES** ont ré-écrit la carte et se sont remis aux fourneaux.

Après presque 10 ans de fermeture, l'établissement méritait bien un coup de peinture et c'est sans surprise que l'on découvre une devanture... rouge. Le menu indique toujours quelques plats emblématiques (à base d'olive, de belette et de lapin ou d'éfélant notamment) mais ils ont créé de nouvelles préparations en ajoutant des ingrédients inédits (des trolls, un parapluie, le code du travail, des zombies, un french-cancan, un ukulélé, l'âge, une queue de pie, ...) le tout évidemment accompagné des sauces douces, amères ou

sucrées qui font depuis toujours la saveur **WRIGGLES** aux notes d'absurde, de ridicule, et même de prend-ça-dans-la-gueule. Nul doute que certains de ces plats-là seront bientôt à ranger dans la catégorie des classiques de la maison.

Notez bien que les **WRIGGLES** sont de ceux qui accordent une attention toute particulière au confort du visiteur (chez eux, on déguste assis !), à la présentation du plat, au décor sur l'assiette, à l'éclairage... C'est donc bien meilleur sur place qu'en boîte, et ça tombe bien, l'établissement ouvre une enseigne éphémère à Lille le 27 octobre. Le public attendait ce festin depuis dix ans alors la salle se remplit vite, très vite. Les réservations parisiennes sont d'ores et déjà fermées et les Lillois auront la primeur de cette nouvelle formule. Miam !

**SAMEDI 27 OCTOBRE** Lille [59] Théâtre Sébastopol

# « L'esprit Wiggles reste, et on apporte du neuf »

**Chanson.** En avant-première des deux concerts au Cratère, Antoine Réjasse, membre fondateur, explique le groupe.



■ Reformés, les Wiggles sont repartis en tournée et s'arrêteront vendredi et samedi au Cratère.

Is se sont rencontrés à l'école de théâtre de la rue Blanche, à Paris, ont formé les Wiggles, connu le succès sur scène, se sont séparés et, après presque une décennie, reformés. Membre fondateur, Antoine Réjasse explique la belle aventure du groupe qui manie l'humour dans la chanson et donnera deux concerts (1), au Cratère, en fin de semaine. Entretien.

## Le nom, les Wiggles, est vraiment né au hasard ?

Oui ! Aucun de nous est capable de dire d'où il est sorti ! On s'appelait déjà comme ça avant de créer un spectacle. On a essayé d'en trouver un autre, sans succès. Il nous plaisait parce qu'il déforme la bouche quand on le prononçait (le verbe *to wriggle* en anglais se traduit par frétiller, NDLR).

## Vous étiez des apprentis comédiens et vous êtes

## devenus chanteurs...

Exactement. Peut-être parce que nous étions des artistes avant d'être des comédiens. À titre personnel, j'ai appris la musique avant même de savoir si j'avais envie d'être comédien. Il se trouve qu'avec Stéphane Gourdon et Frédéric Volovitch (absent de cette tournée, NDLR), on se connaissait avant la rue Blanche, où nous avons été admis en même temps après s'être connus dans un atelier théâtre, dans un lycée à Tours. Après, nous avons rencontré les deux autres (Franck Zerbib et Christophe Gendreau). On a commencé à écrire des chansons pour faire marrer les copains...

## Ce qui vous imposait de travailler le chant ?

On est tous plus ou moins musiciens. À la guitare, on a ajouté des instruments. Petit scoop : la guitare électrique est là pour cette tournée. Et quand les cho-

ses sont devenues plus professionnelles, il nous a fallu harmoniser nos voix. On a alors travaillé avec Michel Puyau, de Chanson Plus Bifluoré, qui a bien voulu revenir pour cette tournée.

## La tournée du retour, de la re-formation du groupe.

On sentait que du public nous attendait, une présence sur les réseaux sociaux qui nous laissait penser qu'on avait créé quelque chose qui vivait au-delà de nos turpitudes et de nos existences. C'est à la fois un moteur et une pression. Et il a, d'abord, fallu que nous nous interroguions sur ce qu'on avait à raconter aujourd'hui. L'esprit Wiggles reste, et on apporte du neuf.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
LAURENT GUTTING  
lgutting@midilibre.com

► (1) : concerts vendredi 12 et samedi 13 octobre, au Cratère. Infos au 04 66 52 52 64.

# CHOLET

# Cholet. Le retour des Wiggles a conquis le Jardin de verre



Les Wiggles, du texte d'actualité détournée, une dose d'humour, une pincée de poésie cynique, le tout arrosé d'une énergie rafraîchissante. | OUEST-FRANCE

Sophie DELAFONTAINE.

Publié le 06/10/2018 à 17h47

**Le groupe de chanteurs comiques vient de se reformer et entame tout juste sa tournée. Il s'est arrêté au Jardin de verre pour l'ouverture de la saison. Succès.**

Salle comble. Tonnerre d'applaudissements. Pour le grand retour des **Wiggles** 10 ans après leur dernière scène, le public choletais a su les accueillir. Le groupe, qui a marqué les années 2000, signe son grand retour. Et une des premières dates avait lieu au **Jardin de verre**, ce vendredi 5 octobre.



Quand tous les moyens sont bons, jusqu'aux propositions indécentes, pour trouver... une place en crèche ! | OUEST-FRANCE

Le quintet modifié garde ses valeurs sûres : des textes à l'humour grinçant, parfois cynique, voire mélancolique, et une mise en scène léchée, avec leur sempiternelle tenue rouge.

Pas de doute, les Wiggles sont de retour. Avec de nouvelles chansons, dont la très fameuse *Recette du bœuf bourguignon aux cèpes et aux petits oignons postée sur Marmiton* . Drôlissime. Mais aussi les titres qui ont fait leur succès, notamment *Julie la petite Olive*, *Poupine*, *Monolithe* ou encore *Le petit poisson* , dont les paroles ont été réactualisées.



Un texte menaçant en préambule, pour prévenir de ne pas enregistrer le spectacle, et une sortie de scène (en photo) pour dire qu'ils s'ennuient à mourir. Hilarant ! | OUEST-FRANCE

Les Wiggles ont trouvé la recette. Ils décortiquent les actualités, jouent avec les clichés, grattent les cordes sensibles et assaisonnent le tout d'un jeu clownesque. Ces cinq comédiens chanteurs offrent une grande prestation scénique et vocale, sans perdre le rythme.

Il n'y a pas eu de grandes surprises, pas d'énormes évolutions, pas de déception non plus. Le Jardin de verre s'est offert, à guichets fermés, une belle soirée d'ouverture.

## L'AGENDA DES SORTIES DU 37



### LES WRIGGLES

« C'ÉTAIT JUSTE LE BON MOMENT ! »

*Depuis 2009, les fans étaient sur le qui-vive : les Wiggles reviendraient-ils un jour ? Le quintet formé entre Tours et Paris avaient distillé durant quinze ans regard noir sur la société et chansons douces-amères dans leurs spectacles musicaux. Le groupe est de retour, avec trois anciens et deux nouveaux.*



**L'heure est à la reformation de groupes mythiques : Téléphone, NTM, ABBA, et surtout les Wiggles. Qu'est-ce qui vous a motivés à reprendre l'aventure après dix ans de parenthèse ?**

**Franck** : « Surtout les Wiggles ? »... waouh, le budget chaussettes vient d'exploser, merci beaucoup, on voit bien que c'est pas vous qui payez les costumes. Sérieusement, on dira que c'était juste le bon moment. Depuis la mise en pause du groupe en 2009, plusieurs d'entre nous se demandaient si et comment Les Wiggles pourraient revenir sur scène, et surtout pour y faire quoi. Après quelques années d'hésitations et beaucoup de discussions, trois d'entre nous (Antoine, Stéphane et moi) ont décidé de tenter le coup. Le désir, l'énergie et l'inspiration étaient réunis et au taquet. Nous avons donc commencé en douceur et sans pression, juste pour le plaisir. On a ressorti les guitares, les stylos et les cordes vocales, histoire de voir ce que ça donnait. Et ça a bien donné ! On a aussi appelé Sébastien Lalanne, le metteur en scène originel du groupe avec qui on avait créé le délire en 1995 afin d'assurer la direction artistique du projet dans un état d'esprit à la fois très pro et très déjanté. Une fois qu'on s'est senti prêts et solides, on est passés du désir au réel. Beaucoup de boulot, de fou-rires et d'arrachage de cheveux, mais nous revoilà !

**Stéphane** : Toujours la même chose, l'envie de l'échange avec le public et l'envie d'échange entre nous.

**L'aventure Wiggles s'était terminée en trio : pourquoi intégrer de nouveaux membres (Fabien et Emmanuel) ? Y a-t-il eu casting d'élite ou ce sont des copains ?**

**Stéphane :** Il y a eu un casting d'élite parmi les copains. Chose peu aisée, au demeurant. Mais la motivation de base résulte de l'envie d'emplir pleinement l'espace musical et scénique avant tout.

**Franck :** Il nous a semblé assez vite évident que Les Wiggles fonctionneraient mieux dans une formule à 5, comme aux débuts. Les possibilités scéniques, vocales et musicales sont démultipliées, et l'univers du groupe avait été pensé en quintet à la base. Ça nous paraissait donc naturel et évident de remonter le groupe avec 5 chanteurs. Etant donné que Frédéric et Christophe ne souhaitaient pas participer à cette aventure, nous avons décidé d'intégrer d'autres artistes. Il n'y a pas vraiment eu de casting, on n'est pas chez *The Voice*. Le choix d'Emmanuel et Fabien s'est imposé de façon très naturelle et logique, car on aimait leur état d'esprit, leur boulot et on savait qu'ils comprendraient parfaitement la dynamique et le délire dans lesquels on était. L'idée étant de ne pas « refaire du Wiggles » mais bien d'en « recréer », à partir de nos parcours et de nos idées mais en respectant au mieux ce qui de notre point de vue définissait l'ADN du groupe.



**Pour les nouveaux, pas trop durs de prendre le relais ? Comment avez-vous été convaincus (ou corrompus) ?**

**Emmanuel :** C'est un costume lourd à porter mais très bien ajusté, et il n'a pas fallu plus qu'un apéro agrémenté de saucisses revenues dans de la moutarde aux herbes pour nous soudoyer.

**Fabien :** Je n'ai aucun souvenir de cette soirée...

**Le Café de la Danse à Paris a affiché complet très rapidement : vous vous attendiez à une telle déclaration d'amour ?**

**Stéphane :** Pas exactement. On savait que du monde nous attendait. On ne pensait pas à une telle réactivité. On est très touchés.

**Franck :** Oui, on imaginait bien que nous retrouverions un peu du public de l'époque, curieux de voir ce que nous étions devenus et de vérifier aussi si on avait encore des crocs un peu acérés malgré notre quarantaine rugissante. Mais on ne pensait pas que les salles se rempliraient si rapidement. Ce qui est drôle et assez surprenant, c'est que certains « fans » de l'époque viennent avec leurs enfants. On découvre des « jeunes » de 16/19 ans qui ont écouté et chanté « La Petite Olive » dans la voiture des parents quand ils partaient en vacances. Le genre de trucs qui nous fait nous dire que c'est pas si mal de vieillir en fait. Mais bon, ce qui compte le plus au final, ce sont les réactions des gens à ce nouveau spectacle. On n'est pas remonté sur scène pour entretenir la nostalgie en mode « Age Tendre et Tête de Bois » mais bien parce qu'on avait un désir dingue de présent et d'avenir.

**Les Wiggles avaient déjà un regard précis et acerbe sur notre société de con...sommaton il y a 10 ans : avec l'âge ça n'a pas dû s'arranger ?**

**Stéphane** : Et pis quoi encore ?

**Franck** : Bon, on est toujours méchants, cyniques et impitoyables. Mais cela va bien au-delà des problématiques sociales ou politiques. C'est le genre humain dans son ensemble qui nous inspire et nous désespère, et comme jusqu'à preuve du contraire, nous en faisons partie, nous sommes également très ironiques sur nos propres faiblesses. On ne se positionne pas comme des analystes, mais plutôt comme des témoins et des acteurs. Nous puisons dans tout ce qui nous forme et nous transforme, tout ce qui nous bouscule, nous élève ou nous violente, pour en tirer matière à écrire et à chanter. S'il y a une critique, un jugement ou un point de vue général, ils partent la plupart du temps de nos expériences, ou du constat de nos limites et de nos lâchetés. Nous sommes très adeptes de l'auto-dérision mais pas du tout du « donnage de leçons ». On se force donc à ne rien laisser passer, à ne pas s'auto-censurer et à garder un regard limpide et acéré autant sur nous-même que sur le monde qui nous entoure. On est également toujours aussi obsédés par la Mort, le Cul et l'Amour.

**Le Grand Théâtre de Tours, c'est un peu la maison pour Stéphane et Antoine : est-ce que jouer à domicile met plus de pression ?**

**Antoine** : Pour ma part, pas forcément. Je sais que le public nous attend et nous réserve un bon accueil. Nous avons la chance de jouer souvent devant un public très réactif et ce sera sûrement le cas à Tours avec en bonus beaucoup de famille et d'amis. Une date un peu spéciale donc, mais pas plus de pression.

**Stéphane** : Je crois que l'important, c'est de rester concentrés sur l'action (respiration), c'est vrai que c'est toujours un moment particulier (respiration). Mais ça fait des mois qu'on s'entraîne (respiration) et je crois qu'on peut faire un beau match (respiration).

**L'album qui vous a le plus marqué au cours des dix dernières années ?**

**Stéphane** : *Je suis au Paradis* de Thomas Fersen.

**Antoine** : Difficile de faire un choix mais quand faut y aller faut y aller : *Dying is*

a *Wild Night* de Mélissa Laveaux (2013).

**Franck** : *Black Star* de David Bowie, obviously.

**Emmanuel** : *Amour Chien Fou* de Arthur H.

**Fabien** : Il y en a plein. Récemment j'ai pas mal écouté Sinkane, *Life & Livin'lt*.

**Sébastien (metteur en scène)** : Je n'ai pas de mémoire mais disons le dernier album de Curtis Harding parce que c'est le dernier que j'ai découvert.

#### Votre rituel avant d'entrer en scène ?

**Stéphane** : Plus besoin, à priori. Une bise, un merde, et hop !

**Antoine** : Concentration.

**Franck** : Je casse des parpaings à coups de boule.

**Emmanuel** : Toucher une partie intime d'un autre Wiggles choisi au hasard.

**Fabien** : Je me brosse les dents.

**Sebastien (metteur en scène)** : Dire « ils sont où » parce que je monte sur scène 5h avant le spectacle (après je glande).

#### Votre gourmandise préférée ?

**Stéphane** : Eclair à la vanille.

**Antoine** : Chocolat.

**Franck** : Espresso pur arabica sans sucre.

**Emmanuel** : Le Comté (mais le bon hein).

**Fabien** : Le Carrot Cake.

**Sebastien (metteur en scène)** : Tout ce qui a de la crème pâtissière.

#### Qui est le pire danseur de la troupe ?

**Stéphane** : Jamais posé la question.

**Franck** : On est tous des killers sur le dancefloor fréro !

**Fabien** : Je veux pas balancer, on a tous notre style.

**Nous avons agrémenté cette interview de vidéos des Wiggles "ancienne génération". Pour découvrir la nouvelle formule, rien de mieux que le live ! Dépêchez-vous de réserver pour le mardi 9 octobre au Grand Théâtre de Tours, ou pour d'autres dates de la tournée à retrouver [ici](#) et sur la [page Facebook du groupe](#).**



Crédit photo ©Pidz Photographe - [www.pdz.com](http://www.pdz.com)



## L'interview des WRIGGLES

📅 9 avril 2018 (<https://www.illicomag.fr/linterview-des-wriggles/>) 👤 Samuel SYLARD (<https://www.illicomag.fr/author/illicomag/>)



Photo Sebastien LALANNE

## L'interview des WRIGGLES

Par Pidz et Guillaume A

**En concert SAMEDI 14 AVRIL Divion [62] Salle Carpentier (LES ENCHANTEURS)**

**Comédiens, chanteurs, musiciens, actifs du milieu des années 90 à la fin des années 2000, quatre**

**albums studio, un album live, trois DVD et des Cigales, quelques Olympias et un Zenith complets... Ils se reforment en 2018 et font leur première date à Divion le 14 avril prochain dans le cadre du festival Les Enchanteurs. L'occasion était trop belle de rencontrer les WRIGGLES en résidence de création et de poser quelques questions à Franck Zerbib, membre historique du groupe.**

**La composition du groupe a évolué depuis ses débuts. Qui forment les WRIGGLES aujourd'hui ?**

Effectivement ce n'est plus exactement la même équipe qu'au début. Entre 1995 et 2009 il y a déjà eu un changement, le groupe est passé de cinq à trois. Là on est reparti avec trois chanteurs du groupe original et deux comédiens/chanteurs/musiciens ont intégré la nouvelle création.

**De l'eau a coulé sous les ponts depuis votre dernier album et les sujets ne manquent pas. Quel est votre « philosophie » avec ce nouveau spectacle ?**

Alors la philosophie est toujours un peu la même. Le pari de remonter le groupe, c'était d'arriver à balancer une forme de miroir inversé, des expériences et des sensations que l'on peut avoir sur le monde qui nous entoure. Comme beaucoup d'artistes de notre génération, on crée des œuvres en relation avec le monde dans lequel on vit. Les thèmes s'imposent à nous parce qu'on parle de nos expériences, des chocs qu'on a pu avoir dans nos propres vies, des interrogations qui se posent vis-à-vis de notre âge, de notre parcours artistique... A partir des expériences qu'on a vécues, des avis, des positions ou des valeurs qu'on a développées, on cherche à en tirer quelque chose ensemble qui propose un miroir « inversé » qui va passer par le prisme de l'autodérision, de l'humour, du trash, de la mise en scène, de la lumière, de la couleur.

On fait quelque chose qui puisse être recraché directement dans la tête des gens avec le minimum d'autocensure. Un minimum de censure qui correspond aux valeurs qu'on s'accorde et pas à celles que la société nous met comme une pression. On ne part pas du principe qu'on doit dire les choses n'importe comment. On travaille pour trouver un axe ou une manière d'aborder les sujets qui fasse que la forme donne du sens aussi au fond. On ne se positionne pas comme un groupe qui tient un discours ou qui est là pour donner aux gens une leçon ou politique ou sociale ou philosophique ou même artistique. On se positionne comme des gens qui mettent en commun des réflexions, des chocs, des anecdotes, des idées et qui après, avec une pratique artistique, les transforment pour en faire quelque chose d'autre... La mort est un thème qui est toujours présent chez les WRIGGLES, ça a toujours été le cas. Souvent les personnages sont confrontés à la mort ou finissent par mourir. On essaie donc de la traiter de toutes les façons : de la plus trash à la plus onirique en passant par la plus dérisoire ou drôle. Ça c'est vraiment un thème récurrent, c'est une obsession assez normale chez la plupart des gens, et donc l'amour, donc le sexe, donc évidemment les injustices, donc la politique, parce qu'on y est tous confrontés en fait. On ne se limite pas à un thème, on se demande ce qui peut créer matière à trouver une réflexion et une forme intelligente pour créer une chanson.

**« (...) un miroir « inversé » qui va passer par le prisme de l'autodérision, de l'humour, du trash, de la mise en scène, de la lumière, de la couleur. »**

**Question de Thierry le chasseur : "Alors ce nouveau spectacle, est-il con...stitué uniquement de vos anciens titres ou avez-vous com...posé de nouveaux morceaux ?**

On a com...posé beaucoup de nouveaux morceaux. Quand on a décidé de remonter le spectacle avec les trois membres du groupe originel – Stéphane, Antoine et moi – on a été très clair : on ne désirait pas faire une tournée best-of, réutiliser l'univers qui existait avant pour « reprendre une tournée » et dire aux fans « regardez, on vous refait les morceaux pour le plaisir de les refaire » ça ne nous intéresse absolument pas.

On aurait pu faire des sous avec, on aurait pu faire des tournées mais ce n'est vraiment pas ce qu'on veut faire... On s'est dit que si on doit remonter quelque chose, c'est parce qu'on sait qu'artistiquement on a et encore des choses à raconter et l'envie de le faire et à priori le talent pour le faire.

Il y a de toute façon des morceaux qui constituent l'ADN du groupe comme la couleur rouge, comme le principe de mise en scène... on va faire les WRIGGLES, et c'est pas uniquement les morceaux, c'est aussi tout le concept qui va avec. C'est pour ça d'ailleurs aussi qu'on préfère être cinq parce qu'il y avait cette possibilité scénique de multiplier les angles, les personnages, de créer des lignes, des croix sur scène. Il y a le rouge, il y a le fait qu'il n'y ait pas de décor, que ce soit les personnages, la musique et la lumière qui composent les tableaux. Évidemment il y a quelques morceaux emblématiques qu'on va re-chanter parce qu'ils font partie de nous. On ne peut pas faire les WRIGGLES 10 ans après sans re-chanter ces morceaux.

Notre objectif c'était d'écrire, de ré-écrire, de retrouver de l'impulsion de la réflexion et de mettre dans les « WRIGGLES 2018 » l'évolution aussi de nos personnalités, l'évolution de notre vision sur le monde qui n'est évidemment plus la même que celle d'y a 10 ans.

**Et sur ces nouveaux morceaux, c'est une écriture à 5 ou c'est principalement les 3 membres fondateurs ? Les deux « nouveaux » sont-ils intégrés tant sur scène que dans l'écriture ?**

Au départ on était vraiment partis du principe que c'était les trois WRIGGLES d'origine qui allaient créer la dynamique artistique du spectacle. Quand je dis trois WRIGGLES d'origine, j'ajoute un quatrième WRIGGLES – Sébastien Lalanne – le premier metteur en scène qui a créé le groupe en 95, qui a inventé avec nous le concept des WRIGGLES et à qui on a demandé de revenir pour réintégrer la création, vraiment à la base, en tant que directeur artistique du projet. Lui a participé à l'écriture, aux discussions sur le type de spectacle, le type de chansons etc...

Donc Antoine, Stéphane et moi + Sébastien, on a commencé à développer des thèmes, puis dans l'évolution du travail, évidemment Fabien et Emmanuel ont participé à l'écriture des chansons. Emmanuel est auteur-compositeur. Il a amené de lui-même des chansons – paroles et musique – qu'il a écrites en pensant au nouveau groupe. On les a trouvées super... donc on en a intégré quelques-unes. Il y a également un voir deux et peut-être plus tard d'autres chansons écrites par Frédéric Volovitch, un des membres du groupe originel qui n'a pas souhaité remonter sur scène mais qui était intéressé pour nous envoyer des chansons ou des textes et voir ce que ça produit.

**Le personnage de "Mon Ptit Mec Et Moi" doit avoir 13-14 ans aujourd'hui. Comment va-t-il après la manif pour tous ? C'est plus facile d'avoir deux papas en 2018 ?**

Je pense que cette chanson est toujours d'actualité comme beaucoup d'autres chansons d'ailleurs, mais elle ne fait pas partie des chansons qu'on a choisi de réintégrer pour ce spectacle.

Ce sont des thèmes qui vont, hélas, rester d'actualité pendant encore longtemps. Bien que la société avance, l'homophobie ne va pas s'arrêter demain. Je pense même personnellement que ça ne s'arrêtera jamais. Je ne vois pas une fin à ce genre de problème. Je vois juste des moments où ça monte où ça descend mais je n'imagine pas un jour un monde entier où il n'y a plus d'homophobie, de racisme, d'antisémitisme, de misogynie, etc...

Ce sont toujours des rapports de force. Toutes les œuvres qui abordent ces thèmes sont nécessaires car elles contribuent à faire du contrepois, à faire avancer les idées. Maintenant j'aurais tendance à dire que oui en France en 2018 ça doit être plus facile d'avoir deux papas qu'en 1996. C'est légitimé par la loi, par la

République, ça rentre petit à petit dans les mœurs malgré les résistances. Personnellement je crois en la loi, en la vertu de la République dans laquelle on vit, avec tous les défauts qu'elle a. Je me dis qu'à partir du moment où la loi l'a décidé, ça va être plus facile. Ce qui ne veut pas dire que les gens ne vont pas être confrontés à des difficultés.

**Et "Dieubouddhallah" dans tout ça ? Cette chanson a bientôt 20 ans, elle fait toujours sens. En 2018, dans le climat actuel, on peut chanter sur scène cette chanson en se sentant en sécurité ?**

Franchement ... non ! Je ne peux pas répondre au nom des WRIGGLES parce que les réponses qu'on apporte à ce genre de questionnement, souvent on les apporte sur scène via la chanson justement. Moi je te dis que non... On s'est posé la question et on a décidé de pas la chanter. Pas pour cette raison hein, mais parce qu'on aborde ce type de sujet d'une autre manière et également parce qu'on ne voulait pas que ça devienne le sujet numéro un du groupe. Globalement je pense que si on avait re-chanté cette chanson on aurait eu peur... [silence] oui, clairement ... on se serait dit il y a un risque aujourd'hui à chanter cette chanson, risque qu'on ne ressentait pas du tout à l'époque. D'ailleurs à l'époque où on la chantait, jamais personne ne nous a demandé si on avait peur de la chanter.

**Et personne ne vous a dit « vous avez manqué de respect à Bouddha à Jésus ou à Mahomet ? »**

La question ne se posait pas en fait. On ne fait que de se marrer, cette chanson n'est là que pour rire. Il y a peut-être des gens qui se sont dit « oh, quand même, ils abusent » ... mais comme on en mettait un peu dans la tronche de tout le monde et qu'on le faisait de manière vraiment ouvertement dérisoire, ouvertement pour rire sans arrière-pensée raciste ou intolérante derrière, les gens le sentaient obligatoirement. Il n'y avait pas d'autre propos que de rigoler un bon coup avec des choses un peu sacrées comme on l'a toujours fait comme avec la mort ... c'est la même chose, on rigole avec la mort on rigole avec Dieu.

**« (...) rester le plus impitoyable possible avec nos propres contradictions, nos propres travers (...) »**

**Votre dernier album date de 2007. Depuis, le monde a pas mal bougé. Peut-on s'attendre à un ou des morceaux relatifs aux attentats en France (et ailleurs), Charlie, le Bataclan... ?**

C'est la même réponse que tout à l'heure... ce sont des choses qui existent dans nos vies donc elles apparaissent dans nos chansons. On n'arrive pas en se disant on est là pour représenter un mouvement, on s'est interdit d'une certaine manière cet axe de travail parce qu'on s'est dit que ça allait desservir notre travail artistique. On ne veut pas se positionner de cette manière, on ne veut pas arriver en se disant « voilà nous sommes de retour nous les WRIGGLES et nous allons vous dire globalement comment va le monde ! ».

On se méfie de cette tendance qu'on pourrait avoir, à se dire j'ai un avis donc je vais le brandir. Ça va être la force du nouveau spectacle, on essaye de rester le plus impitoyable possible avec nos propres contradictions, nos propres travers et de juste renvoyer aux gens le monde dans lequel ils vivent tel que nous on se le prend dans la tronche mais en faisant en sorte qu'il puissent se marrer, qu'ils puissent se prendre des claques tout en riant... ça c'est notre objectif !

Évidemment la mort, le terrorisme enfin tout ce qui s'est passé, tout ce qu'on a vécu, ça nous a tous profondément marqué, donc obligatoirement ça ressort quelque part. Mais on traverse ça et on traverse aussi d'autres drames, plus personnels ou plus égoïstes mais qui nous touchent de manière sensible. Je pense que les gens sont un peu comme ça, ils vont vivre ce drame là et le lendemain il va leur arriver

quelque chose dans leur vie et ça va beaucoup plus les toucher parce que c'est beaucoup plus près... on reste dans cette espèce de conscience qu'on ne veut pas faire de cette problématique le sujet dont on doit rester obsédés. Ça fait partie intégrante de nos vies, faut qu'on l'accepte et il ne faut pas qu'on le nie.

**Vous n'avez toujours pas signé à « La Major » ? ça réussit pas mal à Djul et autres « chanteurs vocodés » pourtant.**

Aujourd'hui là, non. Pour l'instant il n'y a rien du côté de la mise en place d'un album. On est concentrés sur la création du spectacle, sur l'écriture des chansons et on commence juste à se demander comment on va transformer ces morceaux en disque. On sait qu'on va le faire. Mais de savoir quand ? comment ? avec quel argent ? dans quel dynamique ? Tout ça ce n'est pas fait donc en l'état actuel des choses il y a aucune maison de disques avec les WRIGGLES. On n'est plus sous contrat avec Atmosphériques.

On n'a pas couru après les maisons de disques ; en même temps on avait plus grand-chose à dire à part qu'on allait remonter sur scène. Il faut aussi que les gens entendent nos chansons, voient ce qu'on fait maintenant, qu'on se rende compte et eux et nous si ça a encore du sens, si ça peut provoquer un enthousiasme et un engouement qui ressemble ou qui dépasse celui qu'on avait à l'époque... C'est compliqué aujourd'hui de convaincre une maison de disques. En plus connaissant le marché du disque et ce que représente le marché de la musique en ce moment, le fait qu'on fasse de la chanson, qu'on ne soit pas non plus un groupe qui ait cartonné dans les médias, on a plutôt toujours été un groupe de scène et beaucoup moins un groupe de plateaux télé et studios radio... Donc on sait très bien que les maisons de disques ne vont pas nous courir après aujourd'hui.

**En 2002 vous chantiez, « Pourquoi La Pop Star Académie ? », « Pourquoi La Corrida ? », « Pourquoi Georges Bush Junior ? ». Pour terminer cette interview, peux-tu me donner une volée de nouveaux « pourquoi » ?**

[réflexion...] Pourquoi les mille-pattes n'ont pas mille pattes ? Pourquoi Jawad sur Snapchat ? Pourquoi les solos de saxo ? Pourquoi Topito ? Pourquoi les feux de brouillard quand y'a même pas de brouillard ? Et surtout pourquoi Gilbert Collard ?

**Riches de plusieurs albums, on s'est librement inspiré de quelques titres de leurs chansons pour cette interview (en espérant secrètement piquer la curiosité des lecteurs), mais les WRIGGLES c'est d'abord et avant tout une performance scénique. Chansonniers à l'humour noir, humoristes polyphoniques, saltimbanques absurdes, clowns punko-burlesques, cette formation reste volontairement inclassable et c'est en live qu'on vous incite à les rencontrer.**

**Pariscope disait d'eux : « A travers leurs chansons et leurs sketches, ils mettent en scène des histoires affreuses, dérangeantes, isolantes qui font hurler de rire. Le vulgaire est banni et le talent garanti ! »... Pas mieux !**

Facebook des Wriggles (<https://www.facebook.com/lesWriggles>)

POSTED UNDER [CHRONIQUES \(HTTPS://WWW.ILLICOMAG.FR/CATEGORY/CHRONIQUES/\)](https://www.illicomag.fr/category/chroniques/)